Bibliothèque cantonale Sion

№ 75 — 4me année | Le numéro : 5 centimes | Mardi 26 Juin 1906

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine . .	11.—	5.50	3.—
Cafés, Hôtels et Pensions	5.70	2.85	1.50

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.

Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. 0.60 par semestre.

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes) . . .	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

LAIT DE BEAUTÉ - VENUS

Insurpassable comme efficacité

pour conserver toute la fraîcheur de la jeunesse pour supprimer sûrement les taches de rousseur, tanne, hâle, rougeur, taches jaunes et toutes les impuretés du teint. 590

Prix du flacon frs. 2.50, où il n'y a pas de dépôt, envoi direct contre rembours par le dépôt général.

J. B. RIST, Altstätten
H-2678-G Rheintal

ON DEMANDE

pour le 15 Juillet une personne pour faire la cuisine; en France. 591

S'adresser à Mme Hesse chalet du Grosriez, Mayens de Sion.

SACCHARINE H 2656 G

500 fois plus douce et 15 à 20 fois meilleur marché que le sucre, excellente pour adoucir les boisson saigres: peut être employée dans chaque ménage. Fr. 3,75 seulement pour 200 grammes de saccharine équivalant à 100 kg. de sucre; tablettes de saccharine remplaçant le sucre régulier, 200 grammes fr. 3.20. 589
WINIGER, Winterthurerstrasse, ZURICH.

Je cherche pour le commencement de Juillet (588)

UNE JEUNE FRANÇAISE

intelligente auprès de 3 personnes adultes pour faire le ménage; sachant cuire désiré, mais non absolument nécessaire. Bon traitement agréable.

S'adresser a Madame **Weissbrod-Lieb** Höschgasse 29, ZURICH, V. Z-5544-C

Mad. Fourcade
23, quai des Bergues, Genève.
SAGE-FEMME
Clinique en France — Maladies des Dames — Pensionnaires — 577

Thés de Ceylan de Chine 467
Maison E. STEINMANN
Thés en gros
● GENEVE ●
Demandez ce thé à votre épicier

ATTENTION

mérite **la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre payements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 250,000 200,000, 150.000, 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs. 569

Les prochains tirages auront lieu; 15, 20 et 30 juin, 10 et 15 juillet 1, 15, 20 et 30 août, 10, 15 et 30 septembre, 1, 15 et 20 octobre, 1 et 10 novembre, 1, 10, 15, 20 et 31 décembre.

Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes à BERNE, Rue du Musée, 14

DEMANDEZ PARTOUT les
Encres d'Aarau
de SCHMUZIGER & Cie 475
Reconnues les meilleures.

50 voitures

à vendre: Breaks, Victorias, Vis-à-vis Landaus, Chars de chasse, Phaëtons, Tilburys. Cabriolets, Ducs, Chars à bancs Camions, etc. 533
GIRARDIN, rue du Lac, 12, Genève.

5 à 20 francs par jour à tous,

Homme ou dame sans quitter emploi Travail honorable, placement assuré. Très sérieux. Ecrire à Dupré, 25 rue Monthoux à Genève. 545

On demande

2 ouvrières repasseuses

de suite pour Bex.
S'adresser Sion Kiosque de la gare. 587

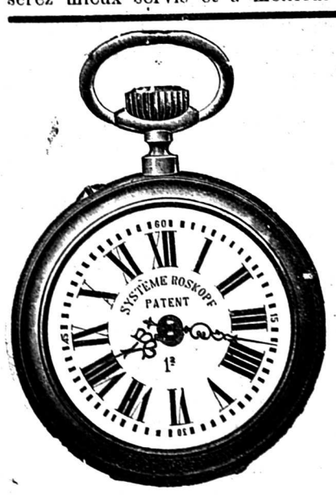
Madame **C. Fischer** à **Zurich,** ruedu Théâtre 20, envoie franco et sous pli, contre 30 cent en timbres, sa brochure traitant de la 69
Chute des cheveux
et du grisonnement prématuré, de leurs causes en général et des moyens d'y remédier.

Instruments de musique
A. DOUDIN, Bex
Fournisseur de l'Armée fédérale

Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fourniture pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.



TOUJOURS PRÊTS A EXPÉDIER

Remontoirs ancres, très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans**. En cas d'accident, rhabillage **gratis** et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur
» 15.— en argent contrôlé et gravé

Envoi franco contre remboursement par la fabrique

Ls WERRO FILS
MONTILIER près MORAT
Maison de confiance fondée en 1896

Atelier spécial, pour rhabillages de montres de tous genres, aux prix les plus bas. — On accepte en paiement, les vieilles boîtes de montres or et argent. 350

Nervosan

Dernière conquête dans le domaine médical. Recommandé par les médecins contre

la nervosité

l'abattement, **l'irritabilité** migraine, **l'insomnie,** les convulsions nerveuses, le tremblement des mains suite de mauvaises habitudes, ébranlant les nerfs la **névralgie** la **neurasthénie** sous toutes formes, épuisement **nerveux** et la **faiblesse des nerfs,** Remède fortifiant, le plus intensif de tout le système nerveux. W. 149 S.

Prix fr. 3.50 et 5.—

Dépôt: Pharmacie V. Pitteloud. Sion (586)

MAISON MURE, à Pont-St-Esprit (Gard) A. GAZAGNE, Gendre et Sucr, Phen de 1re classe.

MALADIES NERVEUSES

Epilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy, Affections de la Moëlle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges, Eblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie, Spermatorrhée

Guérison fréquente, Soulagement toujours certain par le SIROP de HENRY MURE
Succès consacré par 80 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris.
FLACON : 5 FR. — NOTICE GRATIS.

PATE et SIROP d'ESCARGOTS de MURE

« Depuis 50 ans que j'exerce la médecine, je n'ai pas trouvé de remède « plus efficace que les escargots contre « les irritations de poitrine. »
« Dr CHRESTIEN, de Montpellier. »
Goût exquis, efficacité puissante contre *Rhumes, Catarrhes aigus* ou *chroniques, Toux spasmodique, Irritations* de la *gorge* et de la *poitrine.*
Pâte 1f; Sirop 2f. — *Exiger* la PATE MURE. *Refuser les imitations.*

Thé Diurétique de France de Henry MURE

sollicite efficacement la sécrétion urinaire, apaise les **Douleurs** des **Reins** et de la **Vessie,** entraîne le sable, le mucus et les concrétions, et rend aux urines leur limpidité normale. — *Néphrites, Gravelle, Catarrhe vésical. Affections* de la *Prostate* et de l'*Urèthre,*
PRIX DE LA BOITE : 2 FRANCS.

MALADIES DE POITRINE

Traitées avec un *Succès remarquable* et souvent surprenant par l'usage de la **SOLUTION HENRY MURE**
Phosphatée, arséniée et créosotée. — LITRE: 5 fr. DEMI-LITRE: 3 fr.
MÊME SOLUTION *arséniée seulement* : LITRE, 4 fr.; DEMI-LITRE, 2 fr. 50.
Réveille l'Appétit et abrège les Convalescences.
SOLUTION HENRY MURE au bi-phosphate cristallisé : LE LITRE : 3 fr.
NOTICE ENVOYÉE GRATIS ET FRANCO SUR DEMANDE.

BRONCHITE CHRONIQUE RACHITISME, SCROFULE MALADIES des OS ÉPUISEMENT NERVEUX ANÉMIE

Dépôt général de l'**ALCOOLATURE D'ARNICA** de la **TRAPPE DE NOTRE-DAME DES NEIGES**
Remède souverain contre toutes blessures, coupures, contusions, défaillances, accidents cholériformes.
DANS TOUTES PHARMACIES. — 2 FR. LE FLACON.

AVIS IMPORTANT

A l'occasion du prochain sulfatage

554 **les ateliers de construction de St-GEORGES, SION**

viennent d'installer **un moulin spécial à cylindres** pour **la mouture** à façon du

Sulfate de cuivre en cristaux

afin d'en faciliter l'emploi par la dissolution instantanée, étant donné la finesse de la mouture.

S'adresser directement aux
Ateliers de St-Georges
à SION

E. PÆRL & Co BIENNE
CHAUFFAGES CENTRAUX
de tous systèmes
Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.
436

LA TISANE FRANÇAISE
reconstituante
des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins ; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Frrançaise des Anciens Moines** composé avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France.

Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. Dépôt à Sion, Pharmacie Pitteloud 316

Kaiser-Borax
Spécialement préparé **pour la Toilette**
et l'usage domestique, adoucit l'eau, embellit le teint, nettoie tout objet de menage. Mode d'emploi dans chaque botte.
Se vend partout en cartons de 15, 30 & 75 cents.
Seul fabricant: **Heinrich Mack à Ulm s/D.**

VELMA Suchard
POUR-CROQUER, SANS-RIVAL

SOCIETÉ DES Usines de Grandchamp et de Roche à GRANDCHAMP
PRÈS 412
VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET, CHAUX
CIMENT MIXTE (Rochite)
CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL
A
GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN
3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1884

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS
DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

3 Avantages

sont offerts grâce à mes *achats en gros* ce qui augmente chaque année la vente de mes chaussures :

1° la bonne qualité!
2° la bonne forme!
3° le bas prix!

par exemple :	Nos.	Frs.
Souliers forts pour ouvriers, ferrés, Ire qualité	40|48	7.50
Souliers à lacer pour messieurs, crochets, ferrés, solides.	40|48	8.50
Souliers de dimanche à lacer pour messieurs, avec bouts, solides et élégants	40|48	9.—
Souliers pour dames, ferrés, solides	36|43	6.—
Souliers de dimanche à lacer pour dames, avec bouts, solides et élégants	36|42	7.—
Bottines de dimanche pour dames, à élastiques solides et élégantes	36|42	7.50
Souliers pour garçons et fillettes, solides	26|29	3.80
Souliers pour garçons et fillettes, solides	30|35	4.80

Grand choix de chaussures en tous genres.

D'innombrables lettres de remerciement, constatant la satisfaction de ma clientèle et provenant de toutes les contrées de la Suisse et de l'Etranger, sont à la disposition de tout le monde.

Mon premier principe est de ne point tenir de marchandises de qualité inférieure qu'on offre si souvent sous des désignations trompeuses et qui ne se distinguent que par le bon marché, et *non pas par la solidité.* — Garantie pour chaque paire. — Echange immédiat et franco. — Prix-courant avec plus de 300 illustrations, *gratis et franco.*

Rod. Hirt, Lenzbourg.
La plus ancienne et la plus grande maison d'expédition de chaussures de la Suisse.

PLUS DE
50 MILLIONS DE FRANCS
dans l'espace de 24 mois

Sans risque et d'une manière légale on peut obtenir d'énormes gains en adhérant à un

SYNDICAT

avec fr. 5 ou fr. 10.
Cotisation mensuelle
(ou fr. 220, versement net)

Que personne ne neglige de demander le prospectus détaillé qui est envoyé gratis et franco. 555

EFFECTENBANK à BERNE

MAISON V. MACCOLINI
Via Cesare Correnti, 7, Milan

FABBRICA MANDOLINO

MANDOLINES en palissandre et nacre
Fr. 13, 15.75, 19,75
Qualité extra: **Fr. 25, 30, 150**
GUITARES; Fr. 7.50, 12, 15 à 100
Aristons, Flûtes, Clarinettes

Demandez, avant de faire toute commande ailleurs, notre catalogue, No 23 qui est envoyé gratis.

FROMAGE maigre

pâte tendre et salé. par meule de 15-20 kg. à 85 ct, le kg. En détail depuis 5 kg. à 95 ct. le kg. Envoi contre remboursement. **C. Wælti, Ruetlingen.** Berne.

Bulletin politique

La mort d'un diplomate

Le duc d'Almodovar, ministre des affaires étrangères d'Espagne, dont le nom a été rendu populaire à la suite de la conférence d'Algésiras qu'il présida, est mort samedi après-midi.

Il était depuis plusieurs mois gravement malade; néanmoins M. Moret avait insisté pour le faire reprendre le porte-feuille des affaires étrangères dans le cabinet reconstitué récemment.

C'est un diplomate habile et un des hommes d'Etat les mieux qualifiés de l'Espagne qui disparaît de la scène du monde politique. La presse espagnole lui consacre des articles élogieux et retrace sa carrière.

Le duc d'Almodovar, fils d'une riche famille bourgeoise andalouse, devait son titre à sa femme la duchesse d'Almodovar del Rio.

Il avait été élevé en Angleterre parlait bien l'anglais et le français, et avait conservé de son long séjour en Angleterre des sentiments anglophiles.

Il a été trois fois ministre des affaires étrangères. D'abord en mai 1898, en pleine guerre hispano-américaine, après la défaite de Cavite. Puis en 1901, puis à la veille de la conférence d'Algésiras. Désigné pour présider l'assemblée des diplomates qui devait apaiser le différend franco-allemand en réglant provisoirement la question du Maroc, il fit preuve durant ces semaines difficiles, de beaucoup de tact, d'habileté et de sagesse. La conférence terminée le roi d'Espagne lui conféra la Toison-d'Or, distinction rarement accordée à un homme d'Etat.

CONFEDERATION

La réorganisation militaire

COURS DE REPETITION

On a entendu, à la séance de vendredi, au Conseil des Etats, une très intéressante discussion au sujet des cours de répétition. On sait que le projet de réorganisation militaire prévoit des cours annuels; mais d'une durée moindre que les cours actuels.

«M. Hoffmann (St-Gall) expose la nécessité des cours de répétition annuels, au moyen desquels on a obtenu d'excellents résultats dans la cavalerie. Les cours de répétition sont réduits à onze jours et concentrés sur les jeunes classes d'âge; à vingt-sept ans, le service dans l'élite est en fait terminé. Ceci est d'une portée économique considérable. Quand le soldat rentrera en service, il supportera la discipline et les fatigues avec beaucoup plus d'entrain que s'il n'avait plus revêtu l'uniforme depuis deux ans.

M. Schumacher (Lucerne) développe un amendement tendant à renvoyer l'art: 100 à la commission, en l'invitant à le modifier dans le sens suivant: laisser les cours de répétition bisannuels à quatorze jours ,sauf pour la cavalerie où ils resteraient annuels. Dans l'énumération du nombre de jours de service, il ne faut pas compter le sixième cours de répétition qui n'a jamais été exigé; le projet prévoit en fait une augmentation de service de dix-huit jours. Si sept classes d'âge seulement sont appelées en service, on n'obtiendra pas en manœuvres une image exacte de la guerre; nous n'aurons que des squelettes de bataillons. D'après le projet, les soldats feront dans la landwehr un cours de répétition, aprés avoir quitté le service pendant sept ou huit années peut-être. Quelle sera, dans ces conditions, la valeur de cette période d'exercice?

M. Scherrer (Bâle-Ville). Il n'est pas juste d'éliminer dans l'énumération des jours de service, comme fait M. Schumacher, le sixième cours de répétition, qui a été souvent exigé, et les jours d'inspection, qui sont, au point de vue économique ,des jours de service. Le simple soldat ne va pas aussi loin que M. Schumacher. Dès qu'il saura que l'on n'exigera pas de lui davantage de jours de service que l'on ne pouvait exiger de lui jusqu'ici, il se soumettra volontiers à la loi. M. Schumacher se trompe, quand il croit qu'au point de vue économique des cours de répétition de onze jours sont défavorables. Il vaut mieux, pour les affaires ,un plus grand nombre de courtes interruptions. Le soldat ressentira le nouveau système comme un allègement.

Quand le service sera fait d'une façon moins hâtive, moins nerveuse, notre soldat y prendra davantage de plaisir. Notre soldat aime son service; il grogne souvent ,mais si nous devions juger de la qualité des maris d'après l'opinion qu'ils affichent du mariage, nous aquerrions une idée bien fausse de la solidité des ménages. (Rires)

Actuellement, on est obligé, dans les cours de répétition, de reprendre l'instruction qui a été faite d'une façon insuffisante à l'école de recrues. Il s'agit d'apprendre solidement son métier de soldat à l'école de recrues, de façon a être dispensé de recommencer dans les cours de répétition l'école de soldat, le tir, etc. Avec le nouveau système, les soldats, auront une instruction militaire si solide que les miliciens des classes d'âge les plus anciennes seront en cas de guerre d'une valeur absolument équivalente de celle des plus jeunes soldats, bien que n'ayant plus fait de service pendant quelques années.

L'avantage militaire des cours annuels est à la vérité moins évident pour la troupe que pour les cadres, sur lesquels un repos de deux ans agit d'une façon pernicieuse.

M. Muller ,chef du département militiraire dit que les cours annuels sont une ancienne revendication. Il en était déjà question lors de la revision de la Constitution de 1874. Ils existent dans la cavalerie pour le plus grand bien de cette arme. Ce n'est pas une marotte, mais une réforme depuis longtemps réclamée par les milieux militaires.

Jusqu'à vingt-cinq ans, le temps est loin d'avoir une valeur économique aussi considérable que plus tard. Soixante-dix jours soustraits aux affaires produisent à vingt ans une moins-value deux fois moins considérable qu'à trente ans.

L'amendement Schumacher présente l'inconvénient d'obliger le milicien à être en service deux dimanches au cours de répétition, tandisqu'avec la nouvelle organisation nous n'aurons qu'un seul jour férié. La troisième semaine serait entamée, sans avantage pour l'instruction.

Avec le système de la commission, nous aurons une armée solide, où tous les officiers, sous-officiers et soldats seront pénétrés de sentiments de solidarité, de discipline et de confiance.»

Au vote, comme nous l'avons déjà annoncé vendredi, l'amendement Schumacher, appuyé par M. Python (Fribourg) a été rejeté et le Conseil des Etats a voté l'article prévoyant que les cours de répétition seront annuels et dureront 11 jours.

Arts & Métiers

223 délégués représentant 118 sections ont participé dimanche, à l'assemblée annuelle de la Société suisse des Arts et Métiers(Gewerbeverein), à Aarau.

Il a été décidé en principe d'accorder à la Suisse romande un troisième représentant au comité central. Ont été élu comme tels, à la place des deux représentants démissionnaires, MM. William Haenny, ingénieur à Sion, et Schmidt, maître serrurier, à Neuchâtel.

Situation tendue

A la demande du gouvernement austro-hongrois, le Conseil fédéral a autorisé le ministre de Suisse à Vienne à signer la déclaration portant que l'application provisoire du traité de commerce entre la Suisse et l'Autriche-Hongrie pourra être prolongée jusqu'au moment où l'échange des ratifications pourra être obtenu, c'est-à-dire, très probablement jusqu'au 1er août. D'après l'article 16, le traité devait entrer définitivement en vigueur le jour de l'échange des ratifications, qui devait avoir lieu au plus tard le 1er juillet.

* * *

Ainsi que nous l'avons annoncé ,dans notre dernier numéro, le gouvernement espagnol a présenté jeudi au Conseil fédéral ses demandes et offres concernant un nouveau traité de commerce définitif et a proposé un nouveau provisoire qui serait appliqué jusqu'à l'entrée en vigueur du traité. Les marchandises suisses seraient soumises en Espagne, à partir du 1er juillet, aux nouveaux droits énormément surélevés du tarif minimum de ce pays, du 23 mars, auquel le gouvernement, en suite d'une autorisation des Cortès, a apporté diverses réductions, mais qui ne sont pas encore connues à Berne. En revanche, la Suisse devrait appliquer aux marchandises espagnoles son tarif d'usage, soit pour les vins le droit conventionnel de fr. 8.

Le Conseil fédéral a chargé vendredi, par télégramme, le consul général suisse à Madrid de remettre immédiatement au gouvernement espagnol les déclarations suivantes:

1° Le Conseil fédéral décline les propositions espagnoles pour le nouveau provisoire. Il ne pourrait donner son consentement qu'à une prolongation pure et simple du statu quo, soit jusqu'au 1er septembre 1906, soit jusqu'au 1er juillet 1907.

Si le gouvernement royal est disposé à cela, le consul général suisse est autorisé à signer une déclaration de prolongation. Dans le cas contraire ,le Conseil fédéral considérera que les relations commerciales cessent d'exister à partir du 1er juillet.

2° Les demandes et les offres espagnoles concernant un nouveau traité de commerce définitif sont si défavorables pour la plupart des plus importants articles d'exportation suisses que le Conseil fédéral les trouve absolument inacceptables. Il ne pourrait se résoudre à continuer les négociations si le gouvernement espagnol n'est pas en mesure de lui faire d'autres propositions.

M. Moret, interrogé sur la question des rapports commerciaux hispano-suisses, a déclaré que la situation préoccupait le ministère. Il a ajouté que la Suisse négociait également avec la France et qu'il convenait d'attendre le résultat de ces négociations.

Une délégation de la meunerie de la Catalogne a rendu visite vendredi à M. Moret. Le président du Conseil l'a renvoyée au ministre des finances en lui recommandant de ne pas réclamer les admissions temporaires qu'il est impossible d'accorder tant que les nouveaux tarifs ne sont pas en vigueur. D'autres délégations de l'industrie et du commerce ont formulé des réclamations contre les tarifs.

On mande d'autre part de Madrid:

En raison des difficultés opposées par la plupart des gouvernants étrangers à l'acceptation de la colonne minima du nouveau tarif espagnol, l'Imparcial et les autres feuilles libérales conseillent à M. Moret d'adopter une résolution énergique pour suspendre l'application du nouveau tarif jusqu'au moment où le gouvernement pourra demander aux futures Cortès un bill d'indemnité pour cette suspension et l'autorisation de réformer le tarif concerté sur les évaluations fictives de la commission, destinées uniquement à favoriser les intérêts de certains industriels.

* * *

Le conseil des ministres a autorisé M. Moret à continuer les négociations avec la Suisse en vue de la conclusion d'un «modus vivendi» douanier provisoire. En attendant, on travaille sans désemparer, au ministère des affaires étrangères et au consulat et à la chancellerie de l'ambassade d'Allemagne, pour concerter une convention dans laquelle l'Allemagne obtiendra des concessions considérables au-dessous de la seconde colonne du tarif espagnol pour ses principales importations. L'idée du cabinet espagnol est d'essayer de décider toutes les autres puissances à accepter comme régime provisoire la colonne minima du tarif avec les modifications accordées à l'Allemagne.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

— Il est porté un arrêté convoquant les assemblées primaires du district de Sierre pour le 8 juillet prochain à l'effet d'élire un député au Grand Conseil en remplacement de M. J.-M. de Chastonay, décédé.

— M. L. Bressoud député à Vionnaz est désigné comme expert de l'Etat et président de la commission chargée de la taxe des terrains à exproprier pour la construction de la route Valettes-Plan de l'Eau-Champex.

— Sont approuvés les plans de la maison d'école de Médières (Bagnes) sous réserve de modifications au plan de situation.

Le trafic au Simplon

Le trafic du Simplon continue à se développer d'une manière réjouissante. Les voyageurs sont nombreux

Dimanche, le service d'exploitation de l'arrondissement de Lausanne a procédé à des essais de vitesse sur le parcours Daillens-Brigue, soit sur la partie de la ligne du Simplon qui possède la double-voie. Des essais analogues avaient déjà eu lieu il y a deux ans, mais le contrôle fédéral avait hésité à autoriser l'application des vitesses possibles. On marche aujourd'hui à 50-55 kilomètres l'heure. Les essais de dimanche se sont faits à 90 kilomètres et plus. Il est probable qu'à partir du 1er juillet les express du Simplon marcheront à cette vitesse. Le contrôle fédéral assistait aux essais.

Les essais de traction électrique dans le tunnel ne sont pas encore terminés. Il y a toujours des accrocs, des pannes, de petits accidents de machine. On espère pourtant que le jour viendra où le programme pourra être complètement suivi. En ce qui concerne les câbles on écrit de Berne:

«Les communications téléphoniques Lausanne-Milan par le câble du Simplon fonctionnent à souhait. On peut téléphoner de Berne à Milan, à Gênes, et, un peu moins aisément à Rome; l'autre jour, un abonné qui demandait la capitale eut même la satisfaction, à la suite d'une erreur d'un employé, d'entendre un clair: «Pronto Napoli!» En revanche, le fil télégraphique est si fortement influencé par la traction électrique que jusqu'à présent on a dû renoncer à s'en servir; les messages télégraphiques continueront à passer par la ligne du col. Des délégués de l'administration italienne se rendront très prochainement sur les lieux afin de constater l'impossibilité de se servir d'un seul fil et, d'accord avec eux, la direction générale des télégraphes prendra des mesures pour assurer les communications régulières par le Simplon au moyen du double fil; elle se servira pour cela du second fil qui est contenu dans le câble.»

Accident de montagne

On nous écrit:

Vendredi dernier, le propriétaire de la cabane de St-Théodule, montait par le chemin qui conduit de Zermatt au col de St-Théodule avec son mulet chargé de couvertures et de différentes provisions pour la saison. A un détour du chemin, comme le conducteur marchait un peu en arrière, le mulet disparut. Il avait fait un faux pas et était tombé d'une grande hauteur dans le torrent de Furgen.

Pour un peu d'eau

Il arrive souvent qu'à la saison des arrosages, le partage des eaux donne lieu à des querelles voire même quelquefois à des scènes de pugilat où l'un ou l'autre adversaire s'en tirent avec quelques bleus et des égratignures.

Cela passe encore; mais voici ce qui s'est passé dernièrement à Champsec près de Sion. Un homme arrosait son pré. Un second survint et lui demanda de céder l'eau, disant que c'était son tour de pouvoir arroser. Sur ce refus du premier et querelle. Le second alors saisissant sa «delavre» (instrument pour creuser les rigoles) en asséna un coup si violent sur la tête de son adversaire qu'il lui fendit le crâne. Le blessé a été transporté à l'hôpital de Sion; son état est grave.

Un drame sanglant à Nendaz

Dimanche 24 juin, un drame sanglant s'est déroulé à Haute-Nendaz, village cependant paisible où des scènes de ce genre doivent être rares.

Il est vrai que depuis quelques années, l'esprit de discorde politique a pénétré jusque là-haut parmi ces braves montagnards; et il est triste de constater une fois de plus que des citoyens d'un même village, qui devraient entretenir entre eux de bonnes relations, se battent pour des idées de parti; car c'est bien là nous a-t-on dit la cause première de ce drame.

Outre cela, il y a encore la question du partage de la montagne et des droits d'alpages.

Une assemblée avait été convoquée précisément dimanche pour s'en occuper.

Au sortir de la réunion, une vive discussion qui ne tarda pas à dégénérer en dispute, s'engagea entre plusieurs citoyens d'opinions politiques différentes. A bout d'arguments quelques uns d'entre eux saisirent des pavés qu'il lancèrent contre leurs adversaires. L'un de ces derniers du nom de L..., homme rangé et point batailleur, reçut dans le ventre, un coup de couteau qui lui fit une blessure profonde de huit centimètres. Le malheureux s'affaissa, prononça encore quelques mots puis perdit connaissance. Le docteur Dardel, en villégiature aux mayens de Nendaz, mandé en toute hâte, lui donna les premiers soins et ordonna son transfert à l'hôpital de Sion.

Emotionnées, par la vue du malheureux blessé, plusieurs femmes pleurent sur son passage; l'une d'elles s'écrie en joignant les mains:

«Jésus Marie, ils en ont encore tué un! Si c'est possible aujourd'hui que c'est si belle fête, la St-Jean et encore dimanche!»

L'état du blessé est très grave; toutefois si aucune complication ne survient, on espère le sauver.

Une enquête est ouverte pour établir les responsabilités.

Encore un mauvais coup

Une troisième victime d'une chicane a été transportée ces jours-ci à l'hôpital de Sion, c'est un habitant d'Ayent qui a reçu une bouteille sur la tête et porte une grave blessure.

Carrière de marbre

Une importante Société allemande a ouvert une nouvelle carrière de marbre à Collombey. Plus de 20 ouvriers travaillent déjà sous la direction de M. L. Chervaz.

Incendie

Un incendie a détruit, vendredi soir, à Vionnaz une grange située au milieu du village.

Le feu a pu heureusement être circonscrit.

Bouveret—Un batelier noyé

On nous écrit:

Ce matin, lundi, on a trouvé dans le port du Bouveret, la cadavre du batelier Charles Stucker.

On croit qu'il s'est endormi sur la proue du brick et réveillé en sursaut, il aura fait un faux pas et se sera précipité dans le lac.

Sauvé des eaux

Vendredi, vers 9 h. du soir, quelques employés du Chalet de la Forêt au Bouveret, prenaient un bain dans le lac. L'un d'eux glissa sur les pierres de l'enrochement, et disparut par 4 ou 5 mètres d'eau dans le lac, sous les yeux de ses camarades, impuissants à lui porter secours car ils ne savaient nager ni les uns ni les autres. A leurs cris accourut M. Tschiabold, qui habite sur le quai. Sans hésiter et sans prendre la peine d'ôter ses habits, il sauta à l'eau et après avoir plusieurs fois plongé, fut assez heureux pour ramener le noyé, qui était resté de 8 à 10 minutes sous l'eau, et qui ne revint à la vie qu'au bout de 30 minutes d'efforts persévérants et ininterrompus. Il se souviendra longtemps de son bain.

Vendredi chair... mangeras

La fête de St. Pierre tombant cette année sur un vendredi, Sa Sainteté Pie X a bien voulu lever pour ce jour-là la défense de faire usage d'aliments gras.

Les feux de la St-Jean

Un usage très ancien veut qu'à la veille de la St-Jean, on allume de grands feux de joie sur les montagnes. Cette coutume n'est pas près de disparaître; preuve en est que jamais peut-être les «baux» n'ont été plus nombreux que cette année. La soirée de samedi était belle et l'on a pu admirer à son aise ces feux de joie brillant sur les hauteurs, sur les versants des Alpes bernoises et des Alpes valaisannes, constellant la montagne de façon très pittoresque. Aux mayens de Conthey, le hasard les avait disposés de telle façon qu'on eut dit un immense croissant allant d'un point à l'autre des alpages. Ici ils formaient une couronne autour d'une crête sombre se profilant dans la nuit; là on voyait jaillir la gerbe de flamme sur le profil d'une haute colline tel le lever de l'astre des nuits; vraiment le spectacle valait la peine d'être vu.

Communiqué de la station viticole

1. **Mildiou.** — Ainsi que nous l'avons annoncé, soit dans l'enquête sur le mildiou, soit dans le communiqué concernant le premier traitement en 1906, la Station ne donnera plus comme les années précédentes l'indication de la semaine dans laquelle s'opèrent les 2e, 3e et 4e traitements dans les vignes d'essais. Ces dates sont déterminées par celle du premier traitement, étant donné la règle que, dans les années à mildiou, l'intervalle entre deux sulfatages ne doit jamais dépasser vingt jours.

2. **Chlorose et jaunisse.** — De nombreux renseignements provenant de diverses régions de la Suisse romande nous signalent un peu partout des vignes atteintes de jaunisse. Cette affection, plus ou moins marquée, se borne en général à communiquer aux feuilles une teinte pâle, mais peut dans certains cas plus graves occasionner leur dessèchement partiel ou total.

Les pluies si abondantes de l'automne dernier doivent avoir provoqué le développement exagéré de la chlorose, d'une part dans les terrains très calcaires, en facilitant la décomposition du carbonate de chaux et son absorption par les racines, de l'autre dans les places atteintes du moisi des racines (pourridié), en favorisant le développement de ce champignon. Nous avons été frappé récemment de la chose dans le vignoble situé entre Sion et Sierre, où le dernier arrosage des vignes a exagéré la chlorose; partout, dans les places atteintes, on rencontrait le moisi des racines.

Les parcelles fraîchement fumées, dans lesquelles le sol est par suite entretenu dans un état d'humidité marquée et où le mycelium du pourridié trouve de bonnes conditions de développement, présenteront aussi par places une chlorose très accentuée.

Nous avons toutes raisons de croire qu'avec les chaleurs la jaunisse ne tardera pas à disparaître. Station viticole de Lausanne.

AVIS

☞ En raison de la fête de St. Pierre, le prochain N° du «Journal» paraîtra jeudi soir.

* * *

☞ Les lecteurs du «Journal» sont priés d'excuser le léger retard dans la distribution du présent numéro, retard dû à l'interruption de l'énergie électrique durant toute la journée de lundi.

NOUVELLES DES CANTONS

Argovie

TROP GROS BONI

Le Conseil d'Etat d'Argovie a interdit aux Salines du Rhin le versement aux actionnaires d'un excédent de fr. 500,000. Il a décidé de procéder à une enquête et a convoqué le Gd. Conseil pour le 6 juillet, afin de s'occuper de cette affaire.

Berne

LA MONTAGNE HOMICIDE

Un accident est survenu dimanche matin à 8 h. et demie, au Stockhorn. Un jeune homme de 25 ans, nommé Marti, ouvrier électricien à Berne, faisait avec un ami l'ascension de la montagne. Arrivés au point où l'on aborde le rocher, les deux amis s'engagèrent sur un champ de neige. Marti perdit l'équilibre, roula le long de la pente, culbuta sur lui-même à deux reprises, puis fut précipité dans le vide. Son camarade ,en voulant se porter à son secours ,faillit subir le même sort.

L'accident avait été observé par d'autres touristes qui sont partis immédiatement à la recherche du malheureux. Ils l'ont trouvé gisant au pied de la paroi de rochers, le crâne fracassé. On croit que la mort a dû être instantanée. Le corps a été descendu dans la plaine sur une échelle.

La victime était bien équipée, expérimentée et vigoureuse. On croit que Marti a dû s'avancer trop loin sur le champ de neige.

Fribourg

UNE MEPRISE

«L'Eclair» de Paris publiait dernièrement un télégramme annonçant que la gagnant du million à un récent tirage de la loterie de la presse était un employé du chemin de fer de Fribourg nommé Anet. Celui-ci aurait été en procès, à cause du billet, avec une banque de Genève.

Or ,le directeur de la Société de Crédit Suisse à Genève qui a vendu le billet gagnant a déclaré ce qui suit à un reporter:

«— Il ne s'agit là que d'une mystification. Anet n'est pas le nom d'un homme, mais d'une petite localité près de Fribourg. C'est comme si vous parliez ici de M. Lonjumeau.

Le gagnant du million a été payé par mon établissement .Je vous dirai même qu'il n'était pas très pressé; il est bien resté un mois avant de retirer ses fonds.

— Et comment s'appelle-t-il?

— Je ne puis dire son nom. J'ajoute que le secret a été si bien gardé que les amis particuliers ne se doutent même pas de sa chance. Il n'a rien changé à son genre de vie.

— Ce ne devait pas être un miséreux?

— Je peux assurer que non.»

Vaud

LE TIR CANTONAL

Le 37e tir cantonal vaudois a été ouvert samedi matin à Nyon.

La bannière cantonale venant d'Yverdon, où en 1899, a eu lieu le dernier tir cantonal, est arrivée à 10 heures, accompagnée d'une délégation du Conseil d'Etat, de tireurs yverdonnois et du comité central des sociétés vaudoises de carabiniers.

A l'arrivée du train, un cortège s'est formé à la gare et s'est rendu à la cantine.

A la cantine, la bannière a été présentée par M. Armand Piguet, député, vice-président du tir cantonal de 1899 à Yverdon; elle a été reçue par M. Louis Gottofrey, président du tir cantonal de Nyon.

C'est M. le conseiller d'Etat Ad. Thélin qui a prononcé le discours d'ouverture du tir.

Au banquet ,le toast à la patrie a été porté par M. le conseiller national Juste Lagier.

Dimanche a été la journée des tireurs genevois. La recette de la journée a été de fr. 24,534 50. Il a été tiré 35,430 cartouches de fusil, 2160 cartouches de pistolet et 50 cartouches de revolver.

* * *

MONTREUX-OBERLAND BERNOIS

Dès le 1 7courant circulent sur la ligne Montreux-Oberland bernois des wagons-restaurants qui sont intercalés dans les trains de midi et du soir. Ensuite d'une livraison tardive par la fabrique la mise en service des wagons-restaurants a été différée du 1er au 17 courant. Les voitures sont équipées avec un confort luxueux et peuvent décidément être désignées comme les plus belles de ce genre circulant sur le réseau des chemins de fer suisses. La longueur totale de ces voitures est de 15 mètres, leur poids de 18,5 tonnes. Pendant la marche, elles ont une stabilité parfaite et une grande douceur de roulement, grâce aux doubles ressorts dont elles sont munies. Le M.-O.-B. est le premier chemin de fer à voie étroite qui a introduit dans ses trains un service de wagons-restaurants.

ECHOS

LE RECORD DE L'ALTITUDE

Le record de l'altitude vient d'être battu par un ballon-sonde lancé à Pavie et qui a été retrouvé à 50 kilomètres de son point de départ.

Les instruments enregistreurs indiquaient que l'aérostat minuscule avait atteint 21,000 mètres de hauteur.

Le thermomètre à minima marquait 31 degrés au-dessous de zéro.

* * *

CEDRE ET CRAYONS

Ce n'est pas le crayon qui va manquer; il y a toujours de la mine de plomb en abondance! mais le cèdre rouge dont on l'enveloppait disparaît de plus en plus de la Floride. On ne s'en était pas préoccupé jusqu'ici; on se disait qu'il y aurait toujours assez de cèdres, et l'on taillait une si grande quantité de crayons dans un seul de ces arbres, qui atteignent jusqu'à 25 mètres de haut! Mais, à force de prendre des cèdres, on les a peu à peu épuisés; et si l'on ne découvre pas un autre arbre (ayant les mêmes propriétés, on sera bientôt forcé de ne plus fabriquer des crayons qu'en les entourant de papier.

Où sont les forêts du Liban, dans lesquelles le roi Salomon trouvait de quoi tailler non des crayons, mais des palais?

* * *

CUISINIER DECORE

Sisowath, roi de Cambodge, qui vient de passer par Marseille, se rendant à Paris, est un bon roi et il aime la bonne cuisine. Il semble même la préférer à la politique. Qui donc saurait le lui reprocher?

Aussi l'excellent monarque entend-il ne pas être un ingrat et laisser un petit souvenir à ceux qui ont su satisfaire aux exigences de sa vieille gourmandise extrême-orientale.

Sisowath a donc décerné dans un geste tout à fait charmant et spontané, l'une des plus flatteuses décorations de son pays au cuisinier du préfet de Marseille .Est-ce une croix, un bijou, un ruban, - ou même un cordon bleu, comme il conviendrait? L'histoire ne le dit pas... Mais ce qui est certain, c'est que le cuisinier de la préfecture a été décoré et que le préfet ne l'a pas été. Voilà un serviteur qui ne verra pas de quelque temps augmenter ses gages.

* * *

NOUVEAU MONDE

Un télégramme de Shattle annonce qu'à la suite d'une terrible tempête survenue après une éruption sous-marine ,une nouvelle île d'une assez grande étendue est apparue au-dessus des eaux.

Cette île se trouve dans la mer de Behring à quelque distance d'une autre île qui date du siècle dernier et qui a la même origine éruptive.

L'eau environnant cette île est tellement chaude, qu'il est impossible d'aborder.

* * *

UNE OMBRELLE A L'USAGE DES PICKPOCKETS

On signale l'introduction, dans le monde des pickpockets, d'un nouvel instrument très ingénieux, pour dépouiller les paisibles promeneurs: c'est l'ombrelle-cisaille, récemment importée d'Amérique.

Des inspecteurs de la Sûreté de Paris ont arrêté l'autre jour deux pickpockets d'origine américaine, qui à l'aide de l'ombrelle-cisaille coupaient les chaînes de montre des promeneurs ,et enlevaient les épinglettes.

L'ombrelle-cisaille se différencie d'une ombrelle ordinaire — à laquelle elle ressemble trait pour trait, au premier abord — par la particularité suivante: elle est terminée à son extrémité par deux becs de ciseau d'une extrême finesse, que le pickpocket fait agir à l'aide d'un ressort. Au gré de sa volonté, les becs s'ouvrent ou se ferment sur les chaînes de montre et les bracelets qu'ils coupent et qu'un compère n'a plus que la peine de ramasser.

Nouvelles à la main

Une définition.

Un jeune snob railleur voulant faire rire aux dépens d'un vieil intellectuel, lui demanda la définition du mot «rien»

Cela lui valut la réponse suivante:

— C'est ce qui se trouve dans le lobe de votre cerveau qui devrait contenir l'intelligence.

ETRANGER

ALLEMAGNE

UN MONUMENT A DENIS PAPIN

La ville de Cassel (Hesse) vient d'élever un monument à la mémoire du physicien français Denis Papin, le «père de la machine à vapeur».

Denis Papin, qui était né à Blois en 1647 s'expatria en 1687 à la suite de la révocation de l'édit de Nantes. En 1707 il publia à Cassel sa «Nouvelle manière d'élever l'eau par la vapeur», traité qui fait époque. C'est à ce même moment qu'il construisit son bateau à vapeur à quatre roues, bientôt détruit par les mariniers de la Fuelda.

* * *

LES MUTINERIES DANS L'AFRIQUE ALLEMANDE

Plusieurs journaux, qui ne sont pas socialistes ,persistant à signaler l'esprit d'indiscipline dans les troupes coloniales de l'Afrique allemande, la Gazette de l'Allemagne du Nord s'attache à démentir ces bruits par la note suivante:

«Les renseignements parvenus par dépêche au sujet de l'information publiée par le «Vorwærts», d'après laquelle des cas sérieux de mutinerie se seraient produits parmi les troupes allemandes de l'Afrique sud-occidentale, ont appris que:

1. Depuis le commencement de la révolte des indigènes ,il ne s'est produit aucun cas de manquement véritable envers les officiers;
2. Le tribunal militaire ,dont la compétence embrasse le nord de la colonie, a jugé cette année deux cas d'indiscipline et d'insubordination de soldats envers des sous-officiers porte-épée. Elle a condamné en tout cinq hommes à mort et sept à des peines de prison;
3. On n'a aucun renseignement au sujet des sentences qui ont pu être prononcées par le tribunal compétent pour le sud de la colonie.

Depuis le commencement de la révolte des indigènes, cinquante-sept hommes frappés de punitions ont été ramenés en Allemagne pour y subir leur peine. Etant donné l'importance des effectifs et la durée de la campagne, ce nombre n'a rien d'inquiétant au point de vue de la discipline.

* * *

DEUX TRAITRES

Deux ouvriers de l'usine Krupp ont été arrêtés pour haute trahison et livraison de secrets militaires.

ANGLETERRE

UN ACCIDENT DE TRAMWAY

Samedi soir un tramway électrique s'engageait sur la pente de la colline de Highgate, quand le mécanicien s'aperçut qu'il n'était plus maître de ses freins. La voiture, pleine de voyageurs, a descendu la pente avec une vitesse vertigineuse et s'est jetée au pied de la colline, contre un «autobus» qui venait de s'arrêter. Après l'avoir renversé et mis en pièces, le tramway a culbuté une autre voiture électrique. Un corbillard a été également renversé et le cocher grièvement blessé. Plusieurs autres véhicules ont été fortement endommagés. On compte trois tués et une quarantaine de blessées, dont plusieurs ne survivront pas.

ESPAGNE

LA LUNE DE MIEL ET CEUX QUI LA TROUBLENT

On sait que le roi d'Espagne et la reine Ena sont depuis quelque temps à la Granja. Ils font journellement des excursions et paraissent prendre peu de précautions pour leur sécurité. Ils sortent constamment seuls ,sans escorte.

Le bruit court cependant que le 22 juin, à 9 heures du soir, un individu vêtu décemment a tenté brusquement de s'approcher de l'automobile du roi. Arrêté et conduit devant les autorités il a déclaré venir de Madrid et se nommer José Maria. On a trouvé sur lui un billet de banque de 500 pesetas, et quelque menue monnaie. Il a dit être connu du gouverneur de Biscaye. Il ne semble pas posséder la plénitude de ses facultés.

Dans la journée, un garde civil avait déjà arrêté un ouvrier forgeron italien, qui a déclaré se rendre à pied à Bilbao en quête de travail. Il a ajouté qu'il était porteur d'un passeport revêtu des visas des divers consuls; mais n'ayant pu expliquer pourquoi il avait quitté la route directe pour venir à la Granja, il a été mis à la disposition du gouverneur civil de Ségovie comme suspect.

Les autorités montrent maintenant une extrême vigilance.

* * *

LA MORT DU DUC D'ALMODOVAR

Dimanche ont eu lieu à Madrid les obsèques du duc d'Almodovar, ministres des affaires étrangères. Le cercueil a été conduit à la station d'Atocha et transporté à Cordoue où le corps sera inhumé dans un tombeau de famille.

Dans le cortège, on remarquait les infants Carlos et Fernando, les membres du gouvernement, les corps diplomatique et consulaire et de très nombreuses personnalités politiques.

FRANCE

QUATRE PENSIONNAIRES ENGLOUTIES PAR LES FLOTS

A Brest, pour fêter des élèves reçues au certificat d'études, la directrice d'un pensionnat résolut de conduire ses élèves à une partie au bord de la mer, distante de six kilomètres.

Dans l'après-midi, comme la chaleur était accablante, les enfants demandèrent à aller au bord de l'eau. A cet endroit, il n'y a pas de plage, mais de grosses roches que la mer vient battre à la marée haute.

Une douzaine de fillettes s'amusaient joyeusement sur une grosse roche que les lames venaient effleurer. Soudain une lame de fond monta à l'assaut de la roche qu'elle balaya furieusement .Quelques fillettes s'accrochèrent aux aspérités des rochers, mais quatre d'entre elles furent enlevées par la lame. La directrice ne perdit pas son sang-froid. Quoique ne sachant pas nager ,elle se jeta résolument à la mer et parvint, après bien des efforts, à rejoindre trois des fillettes. Les naufragées s'accrochèrent à elle. Deux des fillettes suspendues à son cou et la troisième à son bras. Cette grappe vivante était entraînée par le courant très fort en cet endroit.

L'alarme avait été donnée. Un jardinier et un concierge étaient accourus avec une corde; ils la jetèrent à la directrice qui put la saisir. A ce moment les trois fillettes lâchèrent prise et furent entraînées par le courant.

Toutes les tentatives ultérieures n'ont abouti qu'à ramener trois cadavres sur les quatre fillettes noyées.

* * *

LES ANTIMILITARISTES EN LIBERTE

Bénéficiant de la mise en liberté conditionnelle; quatorze des condamnés du procès antimilitariste qui se termina le 30 décembre dernier, ont quitté samedi soir la prison de la Santé à Paris.

Les douze premiers avaient été condamnés à un an de prison et les deux derniers à quinze mois.

NORVEGE

LE COURONNEMENT DE HAAKON VII

Vendredi, dans la cathédrale de Saint-Clément ,construite en bois comme tous les édifices de l'antique capitale de Trondhjem, quinze fois détruite par l'incendie, le roi Haakon a été solennellement couronné. Le prince et la princesse de Galles, le prince Henri de Prusse, le grand-duc Michel de Russie, le prince et la princesse héréditaire de Danemark, les délégués de tous les pays européens, excepté la Suède, dont l'abstention est trop naturelle pour qu'on la justifie ont assisté à cette cérémonie, dont l'origine remonte au premier roi norvégien régulièrement couronné en l'an 1164 et qui s'appelait Magnus Erlingsoen. Plus près de nous, Bernadotte s'était soumis à cette disposition de la Constitution norvégienne du 4 novembre 1814, qui disait: «Le couronnement et l'onction du roi ont lieu ,sitôt qu'il est devenu majeur, dans le Dôme de Trondhjem à l'époque et avec le cérémonial fixés par le roi». Avant le roi Haakon, le roi Charles XIV fut couronné à Trondhjem le 7 septembre 1818, le roi Charles XV et la reine Louise furent couronnés le 5 août 1860, le roi Oscar II et la reine Sophie furent couronnés le 18 juillet 1887.

* * *

UNE VILLE INCENDIÉE

Hier, dimanche, à midi a éclaté à Lillestrøm, localité située à 54 kilomètres de Christiania, un incendie qui a réduit en cendres 50 maisons.

ITALIE

UNE TENTATIVE ANARCHISTE

Les souverains italiens se sont rendus dimanche à Ancône où ils ont reçu un enthousiaste accueil.

Un attentat anarchiste avait été préparé, mais il a avorté. Trois bombes ont, en effet été découvertes près de la gare de Castelferretti, station voisine d'Ancône.

La population tout entière a protesté contre cette tentative anarchiste.

Trois anarchistes ont été arrêtés.

RUSSIE

A BIELOSTOK

L'aspect de Bielostok est encore morne. Les juifs continuent à quitter la ville, qui est parcourue par de nombreuses patrouilles.

* * *

DANS LE SUD

On a réussi à étouffer sans effusion de sang la mutinerie des artilleurs de Sébastopol. Environ 600 soldats ont été arrêtés. L'effectif de l'artillerie de forteresse sera réorganisé

La «Gazette de la Bourse» annonce la mobilisation de trois nouveaux régiments de cosaques du Don.

* * *

NOUVEAUX ASSASSINATS

A Piotrkof (Pologne russe) deux hauts fonctionnaires de police et un policier ont été assassinés à coups de revolver.

Dimanche après-midi, dans le faubourg de Vola, une bande d'énergumènes a terrorisé la population. Ils ont pénétré dans un restaurant où se trouvaient trois policiers et un gendarme. Deux des policiers ont été tués; le troisième et le gendarme sont blessés.

Une heure plus tard un sergent de police a été tué.

EGYPTE

MASSACRES D'INDIGENES

Une expédition anglaise partie d'El Obeïd après avoir relevé la garnison de Talodii' qui avait été attaquée par une tribu soudanaise, s'est dirigée sur Jebel-Illiri, dont les habitants donnaient asile aux meurtriers des officiers anglais. Après un combat qui a duré toute la journée du 15, le village a été capturé. 350 indigènes ont été tués et 100 faits prisonniers.

CANADA

INCENDIE D'UNE CATHEDRALE

Un incendie a détruit dans la nuit de vendredi la cathédrale catholique romaine, la vieille église paroissiale et un couvent de Montréal Les dégâts sont évalués à quatre cent mille dollars.

ETATS-UNIS

LES USINES QUI SE FERMENT

On mande de New-York au Standard, le 25 juin:

«Une fabrique de conserves de Louisville, dans le Kantucky, a fermé ses portes à la suite, disent les directeurs, des critiques des journaux et de la nouvelle législation hostile. Elle consommait annuellement 330,000 têtes de bétail et fournissait la moitié de la production de Chicago.»

DEPECHES

LOI SUR LES DENREES ALIMENTAIRES

Berne, 25 juin. — Le Conseil fédéral vient de proclamer le résultat officiel de la récente votation concernant la loi sur les denrées alimentaires. Voici ces résultats:

Electeurs inscrits: 784,769. Bulletins valables: 394,157.

La loi sur la police des denrées alimentaires a été acceptée par 245,397 voix contre 146,760.

RELATIONS COMMERCIALES

Berne 25. — Informations prises, il n'est pas encore certain que l'on arrive à conclure un traité de commerce avec la France. Le gouvernement français n'a pas encore répondu aux dernières propositions qui lui ont été faites.

Il ne faut pas attacher trop d'importance à quelques articles isolés publiés par les journaux français en faveur d'une entente avec la Suisse.

La commission de la Chambre française pour le tarif minimum se réunit demain.

La commission du Sénat pour le même objet est nommée.

CAISSE DE SECOURS

Lucerne, 25 juin — Le comité de l'Association du personnel des C. F. F., réuni samedi et dimanche pour s'occuper de la caisse de secours et de pension a constaté que le second projet de statuts soumis par la direction ne contient pas toutes les concessions demandées. Cependant il y en a quelques unes et le personnel en fera de son côté.

BALLONS ET AUTOMOBILES

Zurich, 24, juin — La deuxième poursuite du ballon «Mars» par des automobiles a eu lieu dimanche. Comme la première fois, le ballon a échappé à ses poursuivants. Il a atterri vers deux heures de l'après-midi, après cinq heures de navigation, à Unterberg, près Egg, dans le Vorarlberg, sans qu'aucun des sept automobiles qui lui donnaient la chasse fût sur les lieux.

SOCIETE DES COMMERÇANTS

Liestal, 24 juin. — 160 personnes ont participé à l'assemblée des délégués de la Société suisse des commerçants qui a eu lieu dimanche sous la présidence de M. Seiffert, de Liestal. Les délégués ont approuvé la gestion, les comptes et le budget. Ils ont décidé de soumettre à la votation des sections la question des bureaux de placement du personnel commercial et chargé le comité central d'élaborer un programme d'activité sociale.

L'ANARCHIE A MOSCOU

Londres, 25 — Le «Standard» publie une dépêche de Moscou disant que l'on entendait une violente canonnade suivie de salves d'artillerie, dimanche, à Plodinka. On croit qu'il s'agit du soulèvement général de la garnison de Moscou que l'on disperse avec l'artillerie.

Un massacre des juifs à Odessa a été décidé pour la nuit.

QUI CONSEILLE BIEN

Conseille les Pilules Pink

Mademoiselle Anna Calzavara, qui habite à Mirano (prov. de Venise), Via XX Septembre a été bien conseillée le jour où on lui a indiqué les pilules Pink comme pouvant mettre un terme à ses souffrances. Depuis qu'elle était toute petite, elle souffrait de l'estomac. Elle a donc passé des années, ses plus belles années, à souffrir. Il y a des milliers de personnes qui souffrent ainsi, qui ne savent plus que faire et qui sont découragées. Si vous connaissez des personnes dans cette situation, conseillez-leur les pilules Pink. Qui conseille bien conseille les pilules Pink. Elles guérissent là où tous les autres remèdes ont échoué.

Mademoiselle Anna Calzavara.

«Depuis ma plus tendre enfance, écrit Mademoiselle Calzavara, j'ai toujours souffert beaucoup de l'estomac. Quand j'étais toute petite, c'étaient des malaises légers, mais qui m'indisposaient, me rendaient triste, morose. Mon mal a empiré avec le temps, mon appétit devint de plus en plus mauvais, mes digestions se firent de plus en plus laborieuses et douloureuses, si bien que chaque jour j'éprouvais d'horribles souffrances. J'éprouvais particulièrement après chaque repas, des sensations de brûlure au creux de l'estomac, si intenses qu'il me semblait que j'avais du feu dans le corps. Je ne profitais pas de la nourriture et naturellement je dépérissais. J'ai pris plusieurs remèdes, mais toujours inutilement. Mon frère qui venait d'être témoin de la guérison de plusieurs de ses amis par les pilules Pink vint tout joyeux, m'annoncer ces guérisons et me conseilla beaucoup de les essayer moi-même. Je l'ai écouté: il m'a bien conseillé. Les pilules Pink ont fait beaucoup de bien à mon pauvre estomac. Depuis que j'ai suivi le traitement des pilules Pink, il ne me fait plus du tout souffrir, je mange avec beaucoup d'appétit et je digère on ne peut mieux. D'autre part, les pilules Pink m'ont donné des forces, je me sens beaucoup mieux qu'auparavant, je dors paisiblement la nuit, et le matin en me levant je suis pleine d'entrain.»

Les pilules Pink sont le sauveur des estomacs malades, des estomacs délabrés. Que la maladie soit ancienne ou récente ,les pilules Pink donnent toujours d'excellents résultats. Elles donnent pour ainsi dire un nouvel estomac. Elles sont également souveraines contre toutes les maladies qui ont pour origine la pauvreté du sang, la faiblesse du système nerveux, c'est-à-dire contre l'anémie, la chlorose la neurasthénie la faiblesse générale, les douleurs rhumatismales.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt MM. Cartier et Jörin, droguistes, Genève, au prix de fr. 3.50 la boîte, fr. 19 les 6 boîtes, franco.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête KEFOL
Seul REMEDE SOUVERAIN
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Petite recette de cuisine à la végétaline

PURÉE DE PETITS POIS VERTS (Entremets)

Prenez 2 litres de pois verts ,mettez-les dans l'eau bouillante et faites-les cuire avec persil, et ciboule, passez et assaisonnez avec une cuillerée de VÉGETALINE, autant de jus, faites épaissir légèrement et servez bien chaud.

Une bonne boisson chaude le matin

est la meilleure manière de commencer la journée, à la condition que l'on prenne une boisson pure, salutaire et savoureuse. Pour obtenir une délicieuse boisson matinale, il faut employer le café de malt Kathreiner.

Un dessert profitable!

Faites entrer **le Chocolat au Lait TOBLER** dans votre alimentation, car il contient les trois éléments nécessaires à la nutrition, les substances azotées, la graisse et le sucre. Consommé avec du pain, il forme donc un aliment presque complet et comme dessert il est encore plus recommandable pour les personnes qui ont déjà consommé au repas des substances très azotées, comme par exemple la viande maigre.

Seuls fabricants: 441

TOBLER & Cº, S. A.
BERNE (Suisse)

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les negociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés ?
Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires ?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion :

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion :

Imprimerie Gessler,
rue de la Dent Blanche.

Manufacture de sacs en papier
Papier d'emballage
E. ANTHONIOZ
Jacques VILLIGER, Fribourg
successeur
PLACE NOTRE-DAME
574

Le meilleur Plancher du Monde est le
TERRAZZO EN LIÈGE „IDÉAL"
BREVET + Nº 32251
sans joints, chaud élastique, insonore hygiénique, solide & bon marché.
Garantie absolue.
USINES SUISSES DES LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS
DURRENAESCH (ARGOVIE)
Prospectus, échantillons & devis gratis!

Sage-femme I. Cl.
Mme Vve Blavignac, Genève
3 Rue des Paquis (près la gare)
Reçoit pensionnaires. Traitement des maladies de dames. Consultations et par correspondance. 484

En 2-8 jours
les *goîtres* et toutes *grosseurs au cou* disparaissent: 1 flac. à **fr. 2.20** de mon *vau anti goitreuse* suffit. Mon *huile pour les oreilles* guéri tout aussi rapidement *bourdonnement* et *dureté d'oreilles*, 1 flacon **fr. 2.20**.
S. FISCHER, méd.
à Grub Appenzell Rh.-E.) 76

L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du the, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'interesse peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a cause sa guerison

La poudre **COZA** a reconcillie des milliers de familles, sauve des milliers d'hommes de la honte et du deshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables ; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolonge de plusieurs annees la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveillense poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un echantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT
Coupon Découpez institut à Lettres à — No 416 ce coupon et envoyez-le à l' Londres. affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE
Dept. 416 307
62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

SAVON D'OR Schuler

Du linge vous voulez une blancheur parfaite
Mais pour ce résultat voici ce qu'il vous faut :
Un peu de „Savon d'Or" et puis ce qui complète
Du soleil succédant aux ondes du ruisseau.

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais*

(8)

ROMAN MODERNE

VI

— Calmez-vous, mon enfant. C'est pour me parler de cela que M. Coulandot est venu ce matin. Il se figurait que son fils vous aimait, et que vous l'aimiez peut-être, vous aussi. Il répugnait à vous interroger lui-même, justement parce qu'il est votre patron. Vous êtes souvent avec son fils, paraît-il, vous causez tous deux ensemble, vous échangez des lettres ... Mlle Mélanie vous a vus.

— Mlle Mélanie, naturellement! Eh bien?

— Ne vous fâchez pas; écoutez-moi. M. Coulandot veut être renseigné, simplement.

— Le pauvre garçon!

— Mais s'il était certain qu'un amour sincère vous entraînât l'un vers l'autre, il ne susciterait aucun obstacle à votre mariage.

— Il vous a dit cela? m'écriai-je. Ainsi il ne s'opposerait pas à ce qu'une demoiselle de magasin épousât son fils, un architecte?

— Mais non.

— Ah! comme je suis heureuse!

— Vous l'aimez!

—Mais non, mais non! Voici la vérité. Louis Coulandot a connu dans les derniers mois où il habitait Paris une jeune fille vendeuse au Bon-Marché... Elle est d'une humble famille, de très braves gens d'ailleurs; elle n'a pas un sou, mais elle est charmante. Il l'a aimée — s'est éprise de lui... Mais ils se sont aimés honnêtement. Louis, depuis qu'il est établi à Dijon, l'aime davantage. Seulement il a peur de son père. Il m'a choisie pour confidente. Il me montrait les lettres qu'il écrivait et celles qu'il recevait. Que de fois je lui ai conseillé de tout avouer à son père! C'est une nature craintive. Il était persuadé que son père n'admettrait jamais la possibilité de ce mariage. Ah! mademoiselle Mélanie sera furieuse!

La honte prochaine de Mlle Mélanie me causait une telle joie que j'en oubliais mon injuste indignation contre M. Coulandot, et même le futur bonheur de Louis et de sa petite amie. L'abbé Guérand me ramena à de meilleurs sentiments. Puis il me raconta sans rien omettre l'entrevue du matin. Le jour déclinait, la bonne ferma les rideaux; l'abbé, à cette heure se plaisait à travailler; il me tardait aussi de porter à Louis cette bonne nouvelle. La pluie tombait; je n'avais pas de parapluie; et comme au tournant de la rue, je me décidais à rentrer chez l'abbé, je me heurtai à Lucien Lamastre. Je poussai un cri, je m'excusai, mais lui s'inclina et me dit:

— Permettez-moi de vous accompagner et de vous abriter.

Tout spontanément, je répondis:

— Mais oui, je veux bien.

Et je marchai à son côté.

Il ne me venait pas à l'esprit de lui refuser parce que je ne songeai pas une seconde que je pouvais mal faire en acceptant. Il tenait très haut son parapluie, afin de ne pas toucher mon chapeau, et il le penchait en avant, car la pluie s'abattait contre nous. Mes bottines glissaient sur le pavé trempé. Alors il me saisissait le bras. Quand une flaque de boue s'étendait sur la chaussée il me prenait la main, afin que je pusse l'enjamber. Nous ne nous parlions pas. Mes yeux ne distinguaient devant moi que le doux visage du jeune architecte, et une voix intérieure me répétait sans cesse: «Comment ont-ils pu croire que j'aimais Louis Coulandot?» Le chemin n'est pas long de la place des Ducs à la rue des Godrans. Nous fûmes bientôt à quelques pas du magasin. Comme je remerciais Lucien Lamastre de son amabilité, il me regarda si impérieusement que je courbai la tête en proie à une subite faiblesse. Cela ne dura qu'un instant. Devina-t-il ce que j'éprouvais? Il me salua et partit. Il remontait la rue de la Liberté à travers les groupes qui encombraient le trottoir, et forcé parfois de descendre sur la chaussée. Il m'était facile grâce aux lumières, de le suivre. Il me semblait que je le détestais pour avoir senti sa volonté plus forte que la mienne. Soudain il disparut, et je m'aperçus que j'étais restée devant la porte uniquement pour le voir le plus longtemps possible... J'eus peur de l'aimer...

VII

Oui, je l'ai aimé très tôt... Maintenant je me rends compte qu'en craignant de l'aimer je l'aimais déjà, et qu'il n'était plus utile de craindre. Comment l'ai-je aimé, pourquoi l'ai-je aimé? Je ne sais plus... Je l'ai vu, à peine m'a-t-il parlé, tout ce que j'ai appris de lui aurait dû m'éloigner... et déjà mon cœur battait plus fort... Il n'était pas beau, son visage était sombre souvent, et toujours tourmenté, avec des yeux durs, une bouche amère, mais son regard impérieux me dominait. J'ignorais s'il m'aimait. Pourtant le lendemain du jour où il m'avait conduite jusqu'au magasin, il passa, vers midi, rue de la Liberté, et leva les yeux vers le premier étage. J'étais par hasard à la fenêtre; il me salua, je le saluai à mon tour. Le lendemain il passa à la même heure; j'étais encore à la fenêtre, mais non plus par hasard. Dès lors, il passa tous les jours. J'allais chaque dimanche chez l'abbé Guérand. Lucien Lamastre y était aussi; il y arrivait à l'ordinaire une demi-heure après moi et demeurait jusqu'à mon départ. Parfois il m'accompagnait quelques pas. Nous parlions tous trois de choses assez générales. «Il ne m'aime pas», me disais-je. Et de quel air froid il les prononçait. Pourquoi en effet m'aurait-il aimée, et que pouvais-je être pour lui? Mais tout aussitôt, je me disais: «Il m'aime, il m'aime!» Pourquoi passer tous les jours devant le magasin s'il ne m'aimait point, et venir tous les dimanches chez l'abbé Guérand?

Un après-midi de mars ,l'abbé Guérand fut appelé auprès d'un malade... C'était un dimanche. Il fallait sortir de Dijon, gagner un village assez lointain; l'abbé Guérand serait absent jusqu'à la nuit.

— Que faites-vous? me demanda Lucien Lamastre.

— Je suis tout près du musée, répondis-je, je vais y entrer quelques instants.

— Laissez-moi y entrer avec vous.

Ainsi, nous visitâmes le musée. Lucien Lamastre marchait derrière moi et ne s'arrêtait jamais devant les tableaux qui m'intéressaient. Il est vrai que des curieux erraient dans les salles de peinture. Dans la salle des Gardes seulement, nous fûmes seuls. Alors il se rapprocha de moi. Oh! il ne me disait rien que personne ne pût entendre. Nous examinions les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean sans Peur; il m'en montrait toutes les différences, et combien le premier, avec sa délicate galerie ajourée et les arcades ogivales de son cloître surpasse le second trop chargé d'ornement. Il me racontait aussi leur histoire agitée, la création de la Chartreuse de Champmol où Philippe le Hardi voulait établir sa sépulture et celle de ses descendants, la stupide fureur de la Révolution détruisant les merveilles ainsi assemblées, et le culte pieux d'un conservateur du musée réunissant, restaurant, et sauvant les débris oubliés. Je savais tout ce qu'il m'expliquait, et pourtant je l'écoutais avec un plaisir si particulier, qu'il me semblait que j'avais toujours ignoré ces détails. Il disait les choses les plus simples du monde; elles me paraissaient admirables. Parfois, comme nous nous penchions pour mieux voir nous nous touchions ,et le même trouble me saisissait — plus fort peut-être — que le jour où il m'avait accompagnée sous la pluie jusqu'au magasin. Puis ,comme nous nous quittions, il me dit, bien plus avec l'accent d'un ordre que d'une prière:

— A dimanche, n'est-ce pas?

Je répondis:

— Mais oui, à dimanche.

Et, comme je lui offrais la main, il la porta brusquement à ses lèvres.

Ce dimanche-là, comme j'achevais de m'habiller, Mlle Berthe frappa à ma porte:

— Voici une lettre, dit-elle. Le facteur me l'a remise il n'y a qu'un instant. J'ai pensé que vous seriez heureuse de la lire tout de suite.

L'écriture de l'enveloppe m'était inconnue, et pourtant je devinais quelle main l'avait tracée.

Je la posai sur le lit, Mlle Berthe allait et venait dans la chambre.

— Je puis rester, n'est-ce pas un petit moment auprès de vous?... Votre chambre est si bien arrangée!... Ah! vous brodez toujours? Comme c'est joli cette rose!

Une si vive amabilité m'inquiétait. Mlle Berthe s'appuya au lit, aperçut la lettre encore fermée:

— Ah!, dit-elle, en essayant de sourire, vous ne vous pressez pas d'ouvrir vos lettres.

— C'est une lettre des Aubin, je sais ce qu'elle contient.

Elle étudiait l'écriture.

— Madame Aubin a tout à fait une écriture d'homme. Au reste ,ce n'est pas surprenant avec son physique, son caractère...

— Donnez, lui dis-je.

Et comme elle me tendait la lettre, je la glissai dans la poche de ma jupe. Elle sourit de ce sourire si longtemps mystérieux pour moi où je démêlais maintenant par une expérience déjà longue une haine prudente et une sournoise humilité.

— Je m'en vais, dit-elle, je vous gêne.

Je laissai plusieurs minutes s'écouler avant d'ouvrir la lettre, dans la crainte que Mlle Berthe ne rentrât sous un futile prétexte. Elle était bien de Lucien Lmastre, courte, cinq ou six lignes au plus, et volontaire:

«Il faut que je vous voie seule, il faut que je vous parle. Je serai ce soir à cinq heures au Parc, près de la rivière; je vous attendrai jusqu'à la nuit. Vous viendrez.»

La lettre tremblait entre mes doigts mes yeux se voilèrent. Il ne me suppliait pas, il ordonnait ,et, loin de m'irriter ou de m'indigner, ces phrases impératives me bouleversaient autrement que le plus sentimental aveu. Il n'avait même pas écrit qu'il m'aimait, et pourtant je sentais à chaque mot l'ardeur violente de son amour. «Il m'aime, il m'aime!» C'était là ce que je répétais dans une sorte d'enchantement; car pour moi, je l'aimais tellement que je n'avais plus à m'étonner de mon amour. Est-ce que je rêvais? Ainsi, après tant de larmes, tant de colères, tant d'humiliations, l'amour illuminait cette pauvre chambre mansardée! Sans doute je n'avais jamais désespéré d'aimer, mais toujours, hélàs, qu'on m'aimât. Ah! comme ce matin-là, il me sembla doux et beau de vivre! Par ce matin triste de mars, le ciel était gris, l'air froid, la lumière sombre, mais nul matin d'été rayonnant ne m'a donné cette plénitude de bonheur. Il est, au contraire, des journées ensoleillées, bourdonnantes et légères dont je n'ai vu ni la clarté dorée ni la fièvre joyeuse. Nous portons en nous-mêmes toute la beauté de la nature. Le ciel de cette journée fut un ciel d'hiver où rien n'annonçait le printemps si prochain, demeure dans ma mémoire le plus magnifique. Mon cœur emplissait ma poitrine, le sang coulait plus riche dans mes veines ,une force étrange m'envahissait qui m'eût rendue capable des plus fous héroïsmes... Cependant je ne songeais même pas à décider si j'irais à ce rendez-vous que Lucien Lamastre m'imposait. Mille raisons qui me poussaient à réprimer mes élans les plus spontanés combattaient mon désir fébrile d'obéir.

Le déjeuner finit plus tôt qu'à l'ordinaire. Comment employer cet après-midi? J'avais mis un joli chapeau que je m'étais fait moi-même un feutre noir avec un grand nœud écossais; j'avais aussi arrangé ma robe noire pour qu'elle eût un air de fraîcheur. Je m'aventurai d'abord chez les Aubin; ils se querellaient. Jeanne reprochait encore à son mari de s'enterrer à Dijon alors qu'un artiste pouvait seulement réussir à Paris: les frisures de son front déroulées, les joues rouges, sa grosse poitrine trop serrée dans une chemisette blanche, elle s'emportait, criait, tapait du pied. Lui, assis près de la fenêtre, pliait, sans mot dire, sous l'orage trop peu sûr de son talent pour ne pas s'effrayer des projets de sa femme. On ne comptait pas sur ma visite, on ne me le dissimula pas, et je partis sans qu'on insistât pour me retenir. Je m'acheminai vers la maison de l'abbé Guérand. Il n'était pas encore rentré, et je restai plusieurs minutes toute seule dans le cabinet de travail, le front contre la vitre de la tourelle, livrée à la même incertitude. Enfin l'abbé Guérand arriva.

(à suivre)